

TITANIC, RETOUR À CHERBOURG

UNE COLLECTION D'OBJETS 2025-2027




DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Chargée des relations presse
Lucie LECHAPELAIN
llechapelain@citedelamer.com | 06 80 32 54 30

Pierre Laporte Communication
Laurent JOURDREN, Frédéric PILLIER, Camille BRULÉ
edeis@pierre-laporte.com | 01 45 23 14 14

SOMMAIRE

-
 **2025 – 2027 : Une nouvelle collection d’objets** P 4
du Titanic à La Cité de la Mer
-  **UN PARCOURS PERMANENT INCARNÉ** P 5-9
 - . Souvenirs de passagers
 - . Effets personnels du personnel de bord
-  **ILS SONT LA MÉMOIRE DU TITANIC** P 10-12
 - . Le travail des équipes de La Cité de la Mer
 - . Hommage à Paul-Henri NARGEOLET
 - . Un partenariat exclusif avec RMS TITANIC INC
-  **RETOUR SUR UNE TRAVERSÉE TRAGIQUE** P 13-16
-  **LA CITÉ DE LA MER** P 17
-  **INFORMATIONS PRATIQUES** P 18



Opération Tourni

Opération Tourni
Opération Tourni
Opération Tourni



Text block on the left panel, containing several lines of descriptive text.

Frédéric Mistral

Frédéric Mistral
Mistral et autres
Frédéric Mistral



Raffaëlli de Brest

Raffaëlli de Brest
Raffaëlli de Brest
Raffaëlli de Brest



Paul-Henri NIKKOLOLET

Text block on the right panel, containing several lines of descriptive text.



2025 – 2027 : UNE NOUVELLE COLLECTION D'OBJETS DU TITANIC À LA CITÉ DE LA MER

Au cœur de « *Titanic, retour à Cherbourg* », l'**unique parcours permanent en France et en Europe** dédié au plus légendaire des paquebots, La Cité de la Mer présente pour une durée de deux ans (à partir du mois d'avril 2025) une **nouvelle collection d'objets remontés du champ de débris qui entoure l'épave du Titanic**.

Le **10 avril 1912** à 18h35, le paquebot fait une courte **escale** dans la grande rade de **Cherbourg**, ce port français où la compagnie maritime anglaise avait ses habitudes. Tout juste sorti des chantiers irlandais *Harland and Wolff*, le paquebot embarquait à son bord 281 passagers à Cherbourg, dont les plus grandes fortunes de l'époque comme John Jacob Astor, à l'aide de deux transbordeurs : le *Nomadic* et le *Traffic*. **4 jours plus tard, le paquebot sombre en plein Atlantique nord à 3 800 mètres de fond.**

Il y a 40 ans, le 1^{er} septembre 1985, l'**épave du Titanic est enfin retrouvée** lors d'une expédition franco-américaine menée par l'Ifremer et le Woods Hole Oceanographic Institution. C'est le français Jean-Louis Michel qui reconnaît la forme d'une chaudière sur les radars. Brisé en deux parties, le navire et ses débris s'étendent sur plus de 700 mètres. A partir de 1987, des expéditions sous-marines, avec le *Nautilus* notamment, sont organisées dans le but d'étudier l'épave et/ou de remonter des objets. **Jusqu'en 2004, ils sont plus de 5 500 objets ainsi remontés** et gérés par la société américaine RMS TITANIC, INC.



Depuis 2015, La Cité de la Mer et RMS TITANIC, INC. ont noué un partenariat exclusif pour présenter et enrichir la collection d'objets destinée au public.

A partir du 1^{er} avril 2025, le public pourra découvrir de nouveaux souvenirs de passagers retrouvés dans leurs bagages, des objets appartenant au personnel de bord ou encore de la vaisselle issue du paquebot, arborant le sigle de la White Star Line.

En tout, 42 objets sont précieusement installés, et entourés d'un dispositif permettant de découvrir les destins de certains passagers ou d'en savoir plus sur les équipements de bord, témoins du luxe et du confort proposé. **Ces informations sont le fruit du travail des documentalistes de La Cité de la Mer et des équipes américaines.** Des enquêtes minutieuses désormais expliquées dans le parcours.

La Cité de la Mer souhaite aussi rendre hommage au travail de **Paul-Henri NARGEOLET**, disparu dans le drame du *Titan* en juin 2023. Son objet préféré, un petit arrosoir souvenir, rejoint une des vitrines. L'occasion pour les équipes de La Cité de la Mer de faire un clin d'œil à celui qui a été un grand ambassadeur et surtout le fondateur du partenariat entre le site culturel normand et la société américaine.



UN PARCOURS PERMANENT INCARNÉ

Depuis 2012, le parcours permanent « Titanic, retour à Cherbourg » permet au public de La Cité de la Mer d'embarquer à bord du plus légendaire des paquebots et revivre sa traversée, depuis le 10 avril 1912 date de l'escale à Cherbourg, jusqu'au tragique naufrage dans la nuit du 14 au 15. L'ensemble du parcours est rythmé à la seconde près sur le film Horizon, que l'on découvre après avoir longé la reconstitution de la coque du navire. Chaque espace visité suit cette temporalité des 4 jours de traversée.



En 1^{er}, 2^e et 3^e classe ou encore dans l'espace Capitainerie, les visiteurs de La Cité de la Mer partent à la rencontre des passagers ou des membres d'équipages. Leurs témoignages s'écoutent, se lisent, ou se jouent comme dans le gymnase reconstitué (grâce à un ingénieux théâtre optique) où l'on découvre quelques riches passagers suivre des cours de sport dispensés par Thomas W MCCAWLEY, avant d'enfiler leurs gilets de sauvetage.

Après être passés devant une cabine première classe recréée à l'identique et avoir écoutés les plus grandes fortunes du bord comme **John Jacob ASTOR**, Benjamin GUGGENHEIM, **Lady Duff GORDON** ou **Molly BROWN**, les visiteurs traversent le couloir de 2^e classe. Ils y découvrent l'histoire des orphelins du *Titanic*, les petits **NAVRATIL**, suivis des récits bouleversants des émigrants de 3^e classe.

Lady Duff Gordon - 1^{er} classe



Embarquant à bord du paquebot, ils étaient nombreux à rêver d'une vie meilleure outre-Atlantique. Cette clientèle était particulièrement soignée à bord du *Titanic*, en témoigne la qualité des cabines proposées, à apercevoir dans le parcours.

Les 42 objets, remontés des profondeurs, s'inscrivent naturellement au cœur du parcours permanent. Ils racontent eux aussi avec émotion les destins de passagers, les petites histoires dans la grande.



SOUVENIRS DE PASSAGERS

La nouvelle collection d'objets permet de découvrir le destin de **Marian Meanwell**. La vitrine présente notamment une carte d'inspection lui appartenant sur laquelle le nom du *Majestic* est rayé et remplacé par *Titanic*. En effet, en 1912, cette ancienne modiste et couturière souhaite rejoindre sa fille, veuve depuis peu pour l'aider à élever ses deux enfants. Marian doit alors voyager sur *Le Majestic*. La grève du charbon en Angleterre en décide autrement, Marian embarque alors sur le *Titanic* depuis Southampton, en 3^e classe.

Son sac en crocodile contenant ses affaires personnelles est remonté lors d'une expédition en 2000. Pour l'anecdote : un fragment de reçu de la *White Star Line* retrouvé dans ce sac montre que Marian a transporté un canari jusqu'à Cherbourg. À ce jour, nul ne sait qui a récupéré le fameux canari mais la liste des 22 passagers et colis débarqués le 10 avril 1912 indique bel et bien un canari appartenant à Mrs Meanwell.

Jusqu'en 2027, les curieux pourront admirer d'autres objets appartenant à Marian Meanwell : le certificat de mariage de ses parents, un reçu du théâtre royal de Birmingham, une photographie d'une femme ou encore un flacon d'eau de toilette.

D'autres objets de passagers sont exposés comme une épingle à cheveux, un bracelet orné du prénom Amy, ou un petit arrosoir décoratif mais leurs propriétaires n'ont pas été identifiés.



Portrait Marian MEANWELL © Encyclopedia Titanica



**Bracelet orné du prénom Amy
(propriétaire inconnu)**



**Photographie
(personne non identifiée)**



Reçu du théâtre Royal de Birmingham



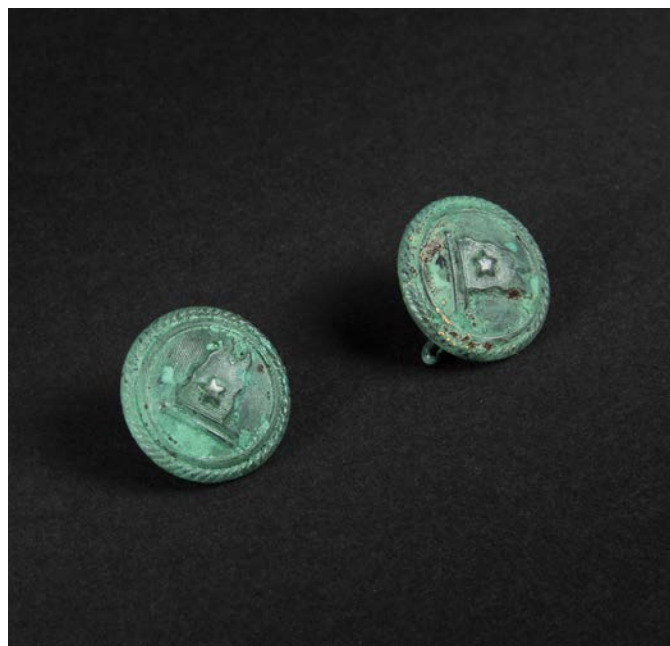
Flacon conique en verre et bouchon

EFFETS PERSONNELS DU PERSONNEL DE BORD

Une vitrine du parcours est consacrée au personnel de bord, avec pour figure de proue **William MURDOCH** dont certains objets exposés pourraient lui appartenir, comme ce **sac en cuir marqué «W.M.»**. Il n'était pas le seul à bord avec les mêmes initiales mais le contenu du sac, avec notamment des **boutons d'uniforme ou encore une pipe**, laisse fortement croire qu'il s'agissait de lui. Certaines photos d'époque le montrent notamment avec une pipe à la bouche. Le public découvrira d'autres objets issus de ce sac en cuir magnifiquement conservé comme un étui de rasoir ou une brosse à chaussures.



Sac en cuir marqué des initiales W.M.



Boutons d'uniforme fournis par Rayner & Sons



William Edward Hine © Encyclopedia Titanica

À bord du Titanic, **l'équipage** rassemblait 885 personnes (sur 2 435 personnes au total) sous le commandement du **Capitaine Edward John Smith**. Les métiers étaient divers : marins, officiers, cuisiniers ou encore stewardess.

Parmi le personnel de bouche se trouve **William Hine, boulanger** d'origine anglaise qui a déjà travaillé à bord du jumeau du Titanic : *l'Olympic*. Sa toque, portant encore le nom de son propriétaire donc, est retrouvée lors d'une expédition menée en 2000, dans un sac en cuir noir. **Parmi ses objets personnels exposés à La Cité de la Mer, le public retrouve une brosse ovale, un col de chemise, une petite fiole vide ou encore un étui de rasoir et un journal.**

TRÉSORS DE BAGAGES OU DES FRAGMENTS D'HISTOIRES

Ils sont nombreux à bord du *Titanic* à transporter des objets personnels dans leurs bagages. Cadeaux à offrir à leur retour, souvenirs de voyage, ou objets familiaux emportés par les passagers pour leur nouvelle vie en Amérique, **une des vitrines dévoile des vaisselles personnelles.**

Le public peut ainsi admirer une jolie tasse en faïence décorée de motifs floraux bleus, une magnifique carafe à liqueur avec un décor floral peint à la main, une assiette en porcelaine ornée de fleurs de freesia ou encore un petit coquetier peint d'une poule et de poussins. Ces objets sont des témoignages du raffinement de l'époque. Le public peut aisément imaginer à travers eux des assiettes qui ornaient les murs ou ces objets du quotidien, posés ici ou là dans les salons, et si précieux aux yeux des passagers..

« Au début du 20^e siècle, l'art de la table à l'européenne est très en vogue dans les salles à manger de la haute société américaine.

Dans leurs bagages, des passagers aisés rentrent avec d'élégantes pièces achetées au cours de leur voyage. »

- extrait du parcours de La Cité de la Mer.



Carafe à liqueur au motif floral peint à la main



Assiette en porcelaine ornée de fleurs de freesia



Tasse en faïence décorée de motifs floraux

L'ÉLÉGANCE DU SERVICE DE TABLE DU TITANIC

Le paquebot de la *White Star Line* est synonyme d'élégance et de confort pour toutes les classes.

C'est d'ailleurs un des premiers navires qui prend autant soin de sa 3^e classe et de ses clients générateurs eux aussi de chiffre d'affaires. En témoigne la qualité des compartiments composés de 4 à 6 couchettes à la place des dortoirs habituellement proposés ou encore de la salle à manger où leur sont servis 4 repas par jour.

Le soin apporté à la **gastronomie** et aux **services de table** est exemplaire à chaque étage. À travers les recettes servies à bord, on reconnaît celles de l'illustre Auguste Escoffier. Ce grand cuisinier a révolutionné le travail en cuisine mais aussi l'organisation et le service des plats entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle. Il modernise et simplifie les menus en divisant le repas en plusieurs plats, chacun étant servi séparément au contraire des habitudes de l'époque.



Lady Duff GORDON, anglaise, 48 ans, passagère de 1^{re} classe embarquée à Cherbourg, à propos du **restaurant À la carte** :

« Imaginez des fraises en avril, et au beau milieu de l'océan de surcroît. C'est proprement extravagant ! Vraiment, vous vous seriez crus au Ritz. »

À bord du *Titanic*, les services de table, symboles d'un **art de vivre à l'européenne**, font l'objet d'un soin minutieux. Une vitrine de la nouvelle collection est dédiée à ces objets. Ainsi sont délicatement posés **une carafe à décanter en cristal orné du logo de la compagnie maritime, une tasse de 1^{re} classe à chocolat chaud en porcelaine, un plat à couverts en laiton plaqué argent du restaurant À la carte, un verre en cristal de 3^e classe, ou encore une fourchette à plat principal en laiton plaqué argent utilisé par les 1^{re} classe.**



Carafe à décanter en cristal, 3^e classe



Verre en cristal, 3^e classe

POUR EN SAVOIR PLUS
mediathequedelamer.com

La gastronomie à bord du *Titanic* : [Découvrir](#)

Les lieux de restauration du *Titanic* : [Découvrir](#)

Le dossier thématique complet sur le *Titanic* : [Découvrir](#)



ILS SONT LA MÉMOIRE DU TITANIC

LE TRAVAIL DES ÉQUIPES DE LA CITÉ DE LA MER

Un poinçon, un motif, des lettres manuscrites... Chaque indice est le point de départ d'un travail de recherche minutieux mené par les équipes de La Cité de la Mer et RMS Titanic, pour en apprendre davantage sur les objets et leurs propriétaires disparus.

- Extrait du parcours



Au sein de La Cité de la Mer, un véritable **pôle d'experts du Titanic** s'est constitué depuis plusieurs années. À chaque renouvellement de la collection d'objets, mis à disposition par notre partenaire américain, le travail d'enquête recommence. Avec **passion, Laëtitia Louchard et Rozenn Poupon, documentalistes, tentent de remonter le fil de l'histoire pour raconter celles des passagers du Titanic et de ses membres d'équipage.** Ce travail commence par la réception de photos des futurs objets. C'est à ce moment aussi que les échanges avec l'équipe américaine commencent, dans le but de nourrir le fond d'archives.

L'équipe étudie avec attention les informations trouvées dans les registres du paquebot avec les documents personnels retrouvés dans les bagages comme des actes de naissance, de mariage. D'autres sources intéressantes comme les articles de presse de l'époque et les registres d'état-civil consultables en ligne par exemple, font avancer les recherches. Pas à pas, les destins d'inconnus nous paraissent alors presque familiers.

L'exercice est similaire sur les objets et notamment les vaisselles. En épluchant les catalogues des grands magasins, les publicités des revues d'époque ou en étudiant les références de fournisseurs de vaisselle du début du XX^e siècle, l'équipe a pu retrouver l'origine d'une soucoupe exposée dans la nouvelle collection.



Soucoupe de tasse à café de la marque Henry Alcock & Co.

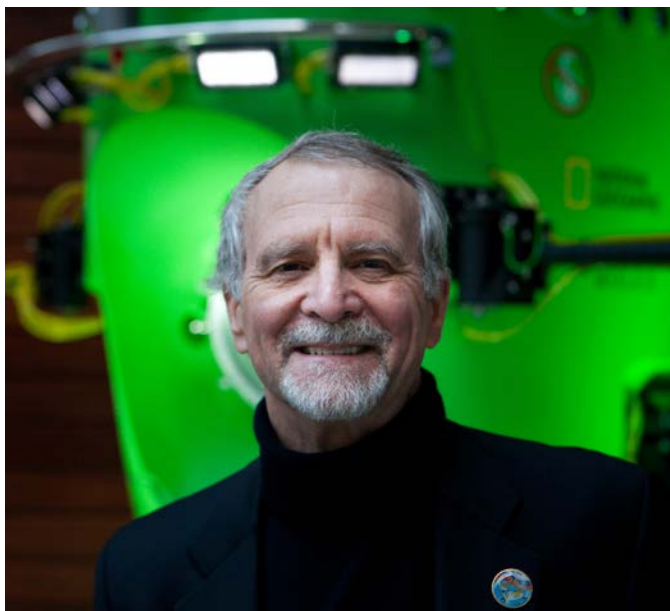
« Au dos de cette petite soucoupe se trouve un monogramme du fournisseur Henry Alcock & Co, le mot « Emerald » et le numéro « 20 ». Ces premières informations précieuses ont d'abord permis de retrouver ce fabricant qui, en 1909, était basé à Cobridge dans le Staffordshire en Angleterre. Ensuite, grâce au site www.britishnewspaperarchive.co.uk/ l'équipe a retrouvé une publicité de l'époque sur laquelle figure toute la collection de vaisselle anglaise avec le numéro 20 en question.

On reconnaît ainsi sur cette publicité qu'il s'agissait d'une petite soucoupe de tasse à café, avec la référence « 20 », qui correspond donc à un modèle précis. Quatre soucoupes à café identiques ont été découvertes dans le champ de débris de l'épave en 2000. Ces soucoupes en semi-porcelaine, au motif floral bleu, ornées d'un liseré doré sont probablement issues d'un service qui voyageait avec son propriétaire. Certainement à cause de leur immersion pendant près de 90 ans, le motif floral aujourd'hui de couleur bleu devait être à l'origine de couleur verte. « Emerald » veut effectivement dire émeraude. Des modèles identiques de cette gamme sont vendus dans les boutiques d'Antiquités et atteste d'un motif de couleur verte. »

- Laëtitia LOUCHARD



HOMMAGE À PAUL-HENRI NARGEOLET



Un curieux objet figure dans une des vitrines : un petit arrosoir en porcelaine sans doute un souvenir d'un passager de son séjour en Angleterre. **Ce petit arrosoir était la pièce préférée de Paul-Henri NARGEOLET à qui nous souhaitons rendre hommage pour son immense carrière, notamment au service du Titanic.**

Au cœur de la Marine Nationale, **Paul-Henri NARGEOLET** travaille de 1976 à 1978 à Cherbourg comme Commandant du Premier Groupe de Plongeurs Démineurs. Avant même que La Cité de la Mer n'ouvre ses portes, celui-ci est un habitué du port cherbourgeois où le *Titanic* a fait escale.

En 1986, Paul-Henri NARGEOLET est nommé Responsable des sous-marins d'intervention profonde *Cyana* et *Nautile*, à l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer). Il effectue plusieurs plongées sur l'épave de *l'Alabama* au large de Cherbourg puis il prend la direction des plongées du *Nautile* sur l'épave du *Titanic*.

Plus tard, après avoir dirigé la société Aqua +, il rejoint, aux USA, la société RMS Titanic Inc. et devient directeur du programme des recherches sous-marines. Il effectue une trentaine de plongées sur l'épave, supervisant la remontée de près de 5 500 objets, incluant un fragment de la coque « the big piece » pesant 20 tonnes (maintenant exposé à Las Vegas). Paul-Henri NARGEOLET a accumulé une expérience et une connaissance incomparables du site puisqu'il a participé au total à 8 expéditions.



**Arrosoir en porcelaine.
Souvenir de Folkestone, Angleterre**

Paul-Henri NARGEOLET fut un grand ambassadeur de La Cité de la Mer et c'est grâce à celui-ci que le partenariat avec RMS TITANIC, INC. a pu naître. Paul-Henri NARGEOLET a tragiquement disparu à bord du *Titan* en juin 2023, lors d'une nouvelle expédition sur son épave préférée.

« Nous sommes arrivés sur l'avant : la très belle partie du bateau. C'est vraiment la partie extraordinaire de l'épave. Quand on est dans le sous-marin, on n'arrête pas de parler de techniques, de ce qu'on fait, de ce qu'on voit etc. Mais là quand nous sommes montés le long de la coque sur la plage avant du Titanic, le silence s'est fait. »

- Extrait d'une interview de Paul-Henri NARGEOLET sur sa première plongée sur l'épave.

LA CITÉ DE LA MER ET RMS TITANIC, INC : UN PARTENARIAT EXCLUSIF

Basée à Atlanta, la société RMS Titanic, Inc. régisseur exclusif de l'épave du *Titanic*, a collecté depuis 1987 plus de 5 500 objets extraits du champ de débris qui entoure l'épave à 3 800 m de profondeur. En les restaurant avec le soutien de scientifiques et d'historiens et en les présentant au public, RMS Titanic, Inc., garantit **la préservation de cette collection unique, dans le respect de la mémoire du paquebot et de ses passagers.**

Le partenariat qui lie les deux structures est unique. Il permet à La Cité de la Mer d'être le seul lieu à présenter dans un parcours permanent dédié au paquebot, une collection unique d'objets. Ce partenariat est aussi scientifique puisque le travail effectué sur chaque renouvellement de collection est transmis à la société américaine afin d'enrichir les connaissances sur le *Titanic*.



RMS TITANIC, INC.

LE TITANIC UN PAQUEBOT MYTHIQUE

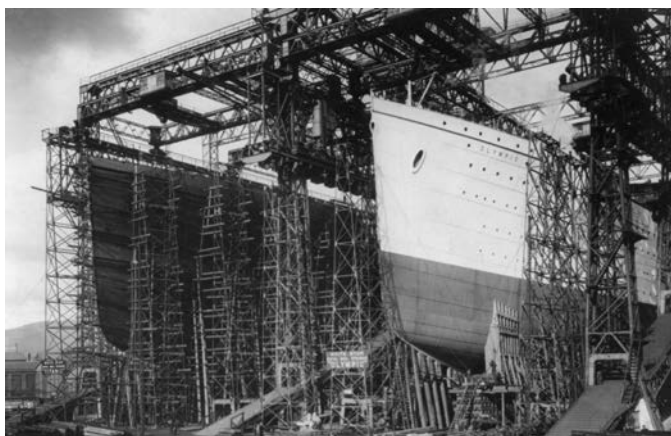
Extrait du dossier documentaire disponible dans son intégralité sur :

mediathequedelamer.com

Au début du 20^e siècle : deux compagnies britanniques, la *White Star Line* et la *Cunard Line*, se partagent le marché du transport transatlantique de passagers sur les lignes d'Amérique du Nord. La *White Star Line* souhaite construire 3 « super-paquebots » : plus grands, plus sécurisants et plus luxueux qu'aucun autre au monde : *Olympic*, *Titanic* et *Gigantic*. Les chantiers navals Harland et Wolff situés à Belfast (Irlande du Nord) sont chargés de leurs constructions.

Le 31 mai 1911, le *Titanic* est lancé devant des milliers de spectateurs. L'achèvement des travaux a lieu en mars 1912. Les essais se déroulent le 1^{er} avril. Deux jours plus tard, le navire arrive à Southampton d'où il appareillera une semaine après pour New York.

Le *Titanic* mesure 269 mètres de long (une trentaine de mètres de moins que la tour Eiffel). Large de 28 mètres de large, il possède 10 ponts, dont 4 ponts promenades privés. Il mesure, de la quille aux cheminées, 53 mètres de hauteur.



© Library of Congress



La sécurité et les équipements techniques ou au service des passagers du paquebot sont alors à la pointe. La modernité est de mise même en termes de communication puisqu'à bord les passagers et les personnels disposent d'installations téléphoniques. Le paquebot dispose aussi d'une installation TSF (Télégraphie Sans Fil) de grande puissance pour communiquer avec la terre.

Côté provisions : 34 000 kilos de viande, 7 000 laitues, 40 tonnes de pommes de terre, 6 810 litres de lait, 36 000 oranges et 20 000 bouteilles de bière sont embarqués. De grandes quantités de vaisselle, couverts, verrerie sont également prévues : 12 000 assiettes plates, 2 500 carafes à eau, 8 000 fourchettes, 1 200 plats à pudding... ! Côté linge, on embarque 6 000 nappes, 25 000 serviettes de toilette et 45 000 serviettes de tables...

Le *Titanic* est si imposant que les réserves de charbon de 3 bateaux sont nécessaires pour le voyage, soit 13 000 m³ répartis dans 12 soutes. Il consomme en effet 1,5 kg de charbon pour chaque mètre parcouru.

Le *Titanic* a la capacité d'embarquer 2 435 passagers et 885 hommes d'équipage (3 320 personnes au total) mais « seulement » 2 201 personnes (1 316 passagers et 885 hommes d'équipage) prennent place à bord du paquebot.

L'ÉPOPÉE TRANSATLANTIQUE DE CHERBOURG

22 juin 1847 : La frégate *Union*, un steamer de la Compagnie Générale des Paquebots Transatlantiques, effectue la 1^{re} traversée transatlantique entre Cherbourg et New York en 15 jours et demi avec à son bord 139 passagers. 20 ans plus tard, le gouvernement français désigne Le Havre comme tête de ligne des relations entre la France et les États-Unis. Les compagnies étrangères préfèrent Cherbourg, équipé de la plus grande rade artificielle au monde de 1 500 hectares. De quatre compagnies en 1900 : la *Hamburg Amerika Linie* et la *Norddeutscher Lloyd* (allemandes), la *Royal Mail Steam Paket Company* (britannique) et l'*American Line* ; elles passent à sept en 1913.

À l'époque de simples baraquements en bois accueillent les passagers qui attendent d'être embarqués. Cherbourg construit une première Gare Maritime Transatlantique qui doit être prête pour l'escale inaugurale de l'*Olympic* en 1911. Quand le *Titanic* se présente au large, le 10 avril 1912, celle-ci est encore en travaux. Comme Cherbourg ne dispose pas de port en eau profonde avant 1932, le transfert à bord du *Titanic* des passagers s'opère par des transbordeurs à faible tirant d'eau, le *Traffic* et le *Nomadic*. Posée sur 225 mètres de long, la Gare Maritime est inaugurée le 3 juillet 1912. Avec le flux grossissant de l'émigration, Cherbourg prend une dimension internationale dès les années vingt et pendant l'entre-deux-guerres.



En 1927, le port normand devient le port d'attache de 11 compagnies internationales, dont les principales sont : *American Line*, *Canadian Pacific*, *Cunard Line*, *Lloyds Royal Hollandais*, *Red Star Line*, *Royal Mail Line*, *United American Line*, *United States Line*, *White Star Line*. Il compte jusqu'à 18 transbordeurs. Les drapeaux de 22 consulats flottent sur les quais. Pour faire face à ce trafic, le port de Cherbourg choisit de s'équiper d'une nouvelle Gare Maritime Transatlantique Art déco qui ouvre ses portes en 1933.



Découvrez la websérie

(en cliquant sur le lien
ci-dessous)

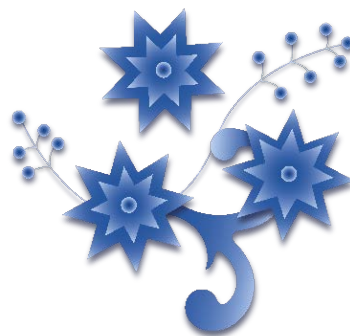
[Lien](#)

1985 – 2025 : LES 40 ANS DE LA DÉCOUVERTE DE L'ÉPAVE

Dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, 4 jours après son départ de Cherbourg, le *Titanic* heurte un iceberg et sombre dans les profondeurs océaniques lors de sa première traversée transatlantique. La tragique disparition du paquebot, réputé insubmersible, marque l'Histoire.

De nombreux projets de recherches débutent peu de temps après le naufrage mais les technologies permettant d'atteindre de telles profondeurs ne seront mises au point qu'à la fin des années 1970. En 1985, les ingénieurs des instituts océanographiques français et américains se lancent le défi de retrouver le *Titanic* lors d'une expédition organisée dans l'océan Atlantique. C'est aussi l'occasion pour eux de tester un sonar révolutionnaire.

À quelques jours de la fin de cette mission qui dure plus de 4 semaines, Jean-Louis Michel, océanographe français, voit apparaître sur le moniteur vidéo une énorme chaudière métallique. Les plans originaux du paquebot permettent de l'attester : ils ont découvert l'épave du *Titanic* à 3 800 m sous le niveau de la mer !



5 500 OBJETS REMONTÉS DU CHAMP DE DÉBRIS

Entre 1987 et 1998, plus de 3 000 objets sont récupérés grâce au sous-marin *Nautilus* de l'Ifremer. Ce submersible français, équipé de bras manipulateurs est capable de plonger à 6 000 m avec trois personnes à son bord. Les 3 dernières expéditions de la société RMS Titanic, Inc. sont organisées avec les russes du *P.P Shirshov Institute of Oceanology* et leurs sous-marins Mir-1 et Mir-2 en 2000, puis avec les américains du *Phoenix International Inc.* en 2004 et enfin avec le *Woods Hole Oceanographic Institution* en 2010.

Des objets de toute sorte sont collectés : vaisselle, bouteilles, baignoires, vitraux, vêtements, bagages, livres ou encore des équipements du paquebot comme « the big piece » : un morceau de coque pesant 20 tonnes, remonté à la surface en 1998. À chaque mission, les ingénieurs font preuve de créativité pour adapter leur matériel à la fragilité des pièces à manipuler et à remonter.



LA CITÉ DE LA MER

Depuis 2002, la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg est l'incroyable écrin de La Cité de la Mer. Son étonnante union avec le fleuron de la Marine Nationale, Le Redoutable, attire chaque année plus de 300 000 visiteurs curieux de découvrir le site dédié à l'aventure de l'Homme et de la mer, grâce à un parcours unique.

Inaugurée en 1933, la **Gare Maritime est une splendeur du style Art déco**, la dernière de cette dimension monumentale en Europe aujourd'hui. En 1925, c'est au cœur de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs qui se déroule à Paris, que l'architecte normand René Levavasseur va s'inspirer pour créer la plus belle gare maritime au monde !», c'est ainsi qu'elle sera qualifiée par la presse internationale de l'époque. 2^e plus grande construction après le château de Versailles à l'époque, ce bâtiment hors norme est synonyme d'élégance et de modernité, adoptant la simplicité et la géométrie rigoureuse du style Art déco qui fête donc son 100 anniversaire.

Déjà inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1989 pour son architecture des années 1930 et élue Monument préféré des Français en 2022, la gare maritime de Cherbourg fera d'ailleurs cette année l'objet d'une demande de classement au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est dans son ancien hall des trains que les visiteurs de La Cité de la Mer pourront revivre un véritable voyage dans le temps grâce à « **Cherbourg Transatlantique** », une **expérience immersive unique, la nouveauté 2025 à ne pas manquer.**

Haut lieu de l'aventure de l'Homme et de l'Océan, **La Cité de la Mer embarque ses visiteurs à bord du Redoutable, le plus grand sous-marin nucléaire visitable au monde**, installé il y a tout juste 25 ans dans sa darse creusée à sa mesure (8500t pour 1.28m de long). Une visite au cœur du secret des sous-mariniers, enrichie depuis 2024 du parcours « **Océan sur écoute** » ou la découverte de l'univers sonore naturel sous-marin et du métier des oreilles d'or, les acousticiens de la Marine Nationale. Un véritable et surprenant cabinet de curiosités acoustiques dans lequel le visiteur tend l'oreille pour se rendre compte que l'Océan est tout sauf silencieux !

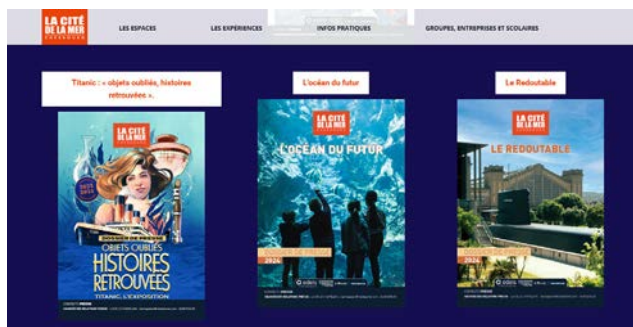
Point d'orgue de la visite : « L'Océan du Futur » offre une plongée dans le dernier territoire sauvage de la planète : l'Océan grâce à ses **3 étages d'aquariums et d'espaces multimédias spectaculaires et ses 17 aquariums éblouissants de couleur et de vie, dont l'Aquarium Abyssal de 10,70m de profondeur.**

Autres points forts du site, **la collection de submersibles** d'exploration sous-marine scientifiques qui ornent la nef d'accueil et le parcours « **Titanic, retour à Cherbourg** », dédié au plus légendaire des paquebots qui fit escale à Cherbourg le 10 avril 1912 et dont c'est le 40 anniversaire de la découverte en 2025.



INFOS PRATIQUE

RETROUVEZ TOUS NOS DOSSIERS DE PRESSE SUR :
CITEDELAMER.COM/PRESSE/DOSSIER-PRESSE/



TARIFS

Enfants (5-17 ans) : 15 euros / Adultes : 21 euros
Gratuit* pour les moins de 5 ans**.

HORAIRES :

Ouverture toute l'année : 10h à 18h00

Petites vacances scolaires : 9h30 à 18h00

Juillet et août : 9h30 à 19h00

Attention, les caisses ferment une heure et demie avant la fermeture du site.

* Gratuit pour les moins de 5 ans si accompagnés d'un adulte payant

** Attention les enfants de moins de 5 ans n'ont pas accès à la visite du sous-marin *Le Redoutable* pour des raisons de sécurité

En cas d'escalade de paquebots, l'espace « Émigration » n'est pas ouvert. L'espace *Titanic* reste accessible.

La Cité de la Mer est labélisée « Qualité Tourisme » mais aussi « Tourisme et Handicap » pour les handicaps suivants : auditif, mental et visuel.

CONTACTS PRESSE

Lucie LE CHAPELAIN | llechapelain@citedelamer.com | 02 33 20 26 44 / 06 80 32 54 30 | @ComLucie
Pierre Laporte Communication | edeis@pierre-laporte.com | 01 45 23 14 14

LA CITÉ DE LA MER
Gare Maritime Transatlantique
50100 CHERBOURG-EN-COTENTIN
Tél : 02 33 20 26 69



**LA CITÉ
DE LA MER**
C H E R B O U R G